

➤ *L'ironie du son*

Déjà douze ans que ce groupe genevois fait partager son univers. Leur quatrième CD est sorti le 22 novembre 2006, il est le résultat de plusieurs années de travail. Quel plaisir pour moi d'interviewer un groupe dont j'apprécie énormément l'univers musical qui sort des sentiers battus et dont le nom reflète à la perfection la musique ! Guillaume Lagger (harmonica), arrivé il y a sept ans dans le groupe, et Jonas Quasis (rappeur), arrivé il y a trois ans, ont répondu à mes questions de manière détendue.

Comment avez-vous trouvé le nom du groupe ?

> Guillaume : C'est Yanneck Salvo, notre ingénieur du son et ancien fondateur du groupe, qui a trouvé le nom, après avoir lu un livre intitulé 'L'ironie du sort'. J'ai l'impression que plus le groupe avance, plus notre nom a du sens. C'est une quête continue que nous faisons de la signification.

Comment se passent les compositions à quatre ?

> C'est le guitariste Nicolas Silvestrini qui amène des morceaux déjà tout faits et ensuite on les joue ensemble. Le batteur commence à chercher un rythme, moi je cherche une mélodie et en dernier ressort Jonas pose une voix. Après, certains morceaux nous sont venus à quatre ou trois éventuellement.
> Jonas : On peut partir d'une histoire pour créer un univers. Le dernier disque qu'on a fait, on pensait à une histoire avant la composition.

Où allez-vous chercher des sons pareils ?

> Guillaume : On les cherche ailleurs, parfois très loin dans notre imagination, ça vient plus naturellement au fil du temps. On est passé par des phases très fun, très rock, très électro, petit à petit c'est devenu un son très personnel.
> Jonas : Tous nos sons viennent d'instruments de base, parfois il y a quelques effets.

Etes-vous toujours d'accord sur l'orientation des morceaux, étant donné que vous venez de différents univers musicaux ?

> Guillaume : On est quatre musiciens d'univers différents et au final il faut qu'on trouve une entente.
> Jonas : On doit faire des compromis, mais le fait d'être de différents univers musicaux fait que nous faisons des sons qu'aucun des quatre ne pourrait faire seul. Tu ne sais jamais où on va arriver. Musicalement ce sont les thèmes qui nous rapprochent, nous parlons beaucoup, cela fait aussi avancer notre musique.

Une petite parenthèse, je trouve que certaines de vos compositions sur votre dernier album pourraient être des musiques parfaites pour des films.

> Jonas : Ce n'est pas la première fois qu'on nous dit ça... On aimerait beaucoup faire de la musique de film.
> Guillaume : Une réalisatrice allemande a pris des morceaux de notre troisième album pour un de ses films et un autre réalisateur en a utilisé également.
> Jonas : Mais ces morceaux n'étaient pas une commande, ils n'ont pas été créés exprès pour cet usage. Notre envie ça serait de bosser avec un réalisateur.

Quels sont vos prochaines dates de concerts ?

> Le 17 février au Le Barking (Neuchâtel), le 24 à la FNAC de Rive (Genève), le 1er mars à Catalyse (Genève), le 23 à AMR / Sud des Alpes (Genève), le 14 avril aux Temps Modernes (Vevey/VD) et le 18 mai au Festival Harmonicas sur Cher (St-Aignan, Loir-et-Cher/France).

Quels sont les groupes qui influencent votre musique ?

> Guillaume : Je pense qu'on est de la famille de Pink Floyd, dans la démarche, dans les envies... sans prétention.

> Jonas : Anuar Brahem, Baba mal, Brel, Oxmo Puccino. J'aime bien la musique orientale, méditative, Camille, etc.

C'est quoi le slam pour vous ?

> Je dirais, tu es seul au micro, tu as cinq minutes, tu dois créer une ambiance. Après, le tout, c'est de déclamer un texte. C'est une étiquette, chaque artiste est influencé par le rap. Pour moi, c'est toujours du rap. C'est comme L'ironie du son, comment tu nous définirais ?

Pas facile, vous être inclassables, vous avez votre propre son, avec des sonorités jazzy, funk... Votre musique s'exporte-elle en dehors de la Suisse ?

> Guillaume : Non, on n'est pas distribués en dehors de la Suisse. On aimerait bien... Pour l'instant on a fait que des concerts en Suisse romande.

Cherchez-vous à apporter quelques chose au monde à travers votre musique ?

> Quand on prend un thème, chacun d'entre nous a un regard dessus. On a un regard pudique, on fait attention avec les mots. Dans les paroles de Jonas, il n'y a jamais 'fais ceci, fais cela, pense comme ça'. Il y a toujours des choses assez imagées.

> Jonas : On peut bercer les gens, les mettre mal à l'aise, les faire danser, les faire planer... Ce n'est pas de la musique pour faire pleurer, pour tomber amoureux, ça peut être tout, à travers de ce que l'on peut vivre chacun.

> Guillaume : On n'a pas de message... nous vivons dans une des parties les plus riches du monde, donc pas de leçon à donner. On revendique notre musique, on reste prudents avec nos paroles. Quand on joue, on vise plus l'individu que la masse. Si on peut remettre en question une personne, c'est plus ce que l'on va chercher.

> Jonas : On n'est pas toujours d'accord entre nous, mais peut-être que le jour où on est d'accord, on arrêtera de jouer ensemble.

Un dernier mot pour nos lecteurs ?

> Yes, une spéciale dédicace pour Ian Solo et Chewbacca... aahahahah !

www.lironieduson.ch

[Carole-lyne Klay]

Murmures magazine / mars 07

Gagne un exemplaire de l'album 'La sorcière et les étoiles' en envoyant un mail à concours@murmures.info avec ton adresse.

Le nombre de concours est limité à cinq par abonné pour ce numéro.

(réservé aux abonnés) **Merci au groupe**